

le p'tit **rappel**

Journal officiel du CCKEVM • automne 2013



DANS CE NUMÉRO :

Le mot du président	page 01	Nage épique	page 08
Le mot du Vice-président	page 02	Un parc d'eau vive à Montréal ?	page 10
Party de fin de saison	page 03	Le club cette grande famille	page 16
Le Mot du Secrétaire	page 04	Le bénévolat	page 17
Le Mot de la directrice, communications	page 06	Long boat girl dans "Le kayak-camping"	page 18

LE MOT

DU PRÉSIDENT



Louis Dionne
Président

Tiens, je rigole un peu en écrivant ce titre ; peut-être que ça devrait Les Maux du Président... M'enfin! comme disait l'autre gignol.

Nous sommes vendredi matin, le 30 septembre et la fin de semaine de BeaverFest va débiter dans quelques heures. BeaverFest marque la fin de l'été malheureusement, mais aussi signifie la promesse de belles sections de torrents avec de l'eau limpide. Ça signifie aussi que pendant 3 jours, je ne recevrais pas de courriels. De courriels personnels, mais aussi de courriels du club! Yé! Le président est en vacance! (Note l'auteur : espère toujours, petit père...)

Il reste encore de belles journées avec l'automne, puis rapidement, on passe à novembre et à l'AGA. Heumm, cette année, les postes de secrétaire, directeur aux communications, directeur pédagogique ainsi que celui du vice-président viendront à échéance.

Nous sommes près de 400 membres maintenant. Environ 10% sont des recrues de nos cours en rivière. Qui va se présenter? Toi? Lui? Une autre?

Le club est en constante évolution, comme un organisme vivant. Il change toujours un peu ; il grisonne un peu ici, les ongles poussent, une livre en plus, une livre en moins. Les changements sont souvent subtils, mais d'autres plus évidents ou même agaçant ; comme les premiers cheveux gris, ou le premier bouton.

Le forum perd de sa popularité alors que les discussions sur *Facebook* vont bon train. Quelques bénévoles ont décidé de s'impliquer en tant que moniteurs, venant en aide aux moniteurs actuels qui ont si bien travaillé ce printemps et qui continuent à couvrir leur progéniture, celle-ci passant subtilement du statut d'élève à ami.

Il y a pas mal de choses qui se brassent ; le projet du parc d'eau vive de Montréal va bon train, certains tournent des vidéos, tel que sur Big Joe en ce moment, ou comment ne pas se prendre au sérieux (FTS), ou pour faire des capsules d'info pour les membres. Les équipements du club ont vu un bon usage ; des jupettes à acheter (pour remplacer celles tombant en lambeau, on a un nouveau set de superbes jupettes pour la rivière, on aura un autre set en nylon pour mieux endurer le chlore de la piscine). C'était vraiment rigolo de voir tous ces jeunes en piscine jouer avec nos nouveaux kayaks pour enfants. Les moniteurs ont pu enregistrer et puis projeter leur élèves en action et ainsi mieux les orienter dans leur efforts.

Pour célébrer la fin de la saison, on parle d'organiser un party, indépendant de la traditionnelle AGA et son souper communautaire. Films en primeur, tirages, encans. J'espère vous y voir, je pense que l'on va bien rigoler.

Rigoler. Bien sur c'est important. Mais tout ça - votre club - ça bouge pas tout seul. Un petit coup de pouce ici ou là, ça fait du bien aussi. Engagez-vous qu'il disait. Rengagez-vous, c'est pas la galère, mais c'est votre bateau.

LE MOT

DU VICE-PRÉSIDENT

AMÉLIORER LE CLUB



Philippe Lavallée, ing.
Vice-président

Comme j'écris ce texte à quelques minutes de l'heure de « tombée » du petit rappel, je m'excuse d'avance pour sa piètre qualité. J'aurais aimé avoir plus de temps pour bien couvrir ce sujet qui me tient à cœur : améliorer le club.

Tout d'abord, je tiens à remercier tous les bénévoles qui ont pu se joindre à nous vendredi le 6 septembre dernier, alors que le club tenait son souper annuel des bénévoles. Nous avons renoué avec l'ancienne tradition cette année : celle de faire ça chez quelqu'un au lieu d'aller au restaurant. Ce fut un franc succès. En tout cas, moi j'ai eu bien du plaisir, et vous ?

Le CCKEVM, notre Club !

Cela fera bientôt un an que je suis au poste de VP du club. Dans ce mandat, je me suis donné comme mission d'améliorer la cohésion et le sentiment d'appartenance des membres du CCKEVM, toute une job!!

Diverses initiatives de cette année (par plusieurs membres) me viennent à l'esprit :

- Lancement et gestion du groupe fermé CCKEVM sur Facebook
- Trois soirées 5@7 durant l'hiver dernier
- Compétition « Remous Extrême » sur la rivière des Outaouais
- Clinique de surf pour débutants
- Clinique de surf pour intermédiaires
- Party de fin de saison (à venir)
- Transport aux événements des kayaks pour enfant
- Transport aux événements du jeu gonflable pour enfant
- Mise sur pied d'un comité Orientations

- Mise sur pied d'un comité Sorties
- Mise sur pied d'un comité Web

Toutes ces initiatives ont connu plus ou moins de succès, c'est normal, c'est nouveau. Cependant, de plus en plus de gens s'impliquent et cela va certainement « faire des petits » dans le futur, je l'espère.

Malgré ces initiatives, durant la dernière année, j'ai souvent entendu des commentaires négatifs sur l'allure et la direction du club et cela m'inquiète.

Je veux donc rappeler qu'un club comme le nôtre vit au rythme de l'implication de ses membres et des heures de bénévolat que vous y mettez. Vous êtes le cœur, les poumons, les yeux et les bras du CCKEVM, le CA ne peut tout faire tout seul ... Si on veut un club dynamique, il revient aux membres de le dynamiser. Moi-même, en tant que membre bénévole, je fais tout en mon pouvoir, ce texte en témoigne.

Dans nos démarches d'amélioration, j'aimerais connaître votre opinion sur :

- Avez-vous des idées d'améliorations possibles ?
- Vous voulez vous impliquer mais vous ne savez pas comment faire ?
- Êtes-vous d'accord avec les commentaires négatifs circulant à propos du club et surtout pourquoi ?
- Avez-vous des commentaires positifs à faire à propos du club ?

J'attends donc vos commentaires avec impatience. Je vous invite à communiquer avec moi à l'adresse suivante : vice.president@cckevm.org

Bonne fin de saison

SAISON 2013

Philippe Lavallée

Vice-président du CCKEVM

EN BREF

POURQUOI ?

- + Party de fin de saison.
Soirée films de kayak.
- + Levée de fonds (FQCKEV
et autres)

QUAND ?

- + À confirmer, mais ça sera
au début décembre.

OÙ ?

- + À déterminer,
probablement dans un bar
sportif au centre-ville de
Montréal.

POUR QUI ?

- + Toute la grande
communauté des
kayakistes.
- + Des invités spéciaux des
régions voisines
(Ottawa, Québec) seront
également présents.

PARTY DE FIN DE SAISON

Pour souligner la fin de cette incroyable saison de kayak, le CCKEVM et la FKQCEV vous invitent à un party de fin de saison. Malheureusement, tous les détails ne sont pas connus, restez aux aguets pour de plus amples informations.

AU MENU :

- + Première québécoise d'un film sur le kayak à Montréal. Ce film a été réalisé par **Ian Vogel** (du CCKEVM) et son équipe.
- + Tirages de prix de la FQCKEV
- + Tirage d'un kayak parmi les membres du CCKEVM qui **SERONT PRÉSENTS**
- + Tirage d'une pagaie parmi les bénévoles de l'année 2013
- + Tirage d'une pagaie parmi les organisateurs de sorties de l'année 2013
- + Présentation de divers films de kayak, notamment ceux de Five2Nine et Québec Connection.



LE MOT

DU SECRÉTAIRE



Frédéric Ménagé
Secrétaire

LE POINT SUR LES ASSURANCES

Le conseil d'administration et le comité « sorties » du club ont rencontré le Regroupement Loisirs et Sports du Québec (RLSQ) ce printemps pour faire le tour des assurances disponibles pour nos bénévoles et nos membres. Moi-même, Viviane Geoffrion et Claude St-Pierre étaient présents.

L'objectif du groupe du CCKEVM était de mieux comprendre la couverture disponible par le biais de l'affiliation à la fédération québécoise du Canoë-Kayak d'eau-vive (FQCKEV). En particulier concernant la protection des organisateurs de sorties vu que le questionnement initial venait des travaux et réunions du comité « sorties ».

Pour faire une histoire courte, nous avons pu confirmer que la protection est la meilleure que l'on puisse avoir en tant que club récréatif. Le RLSQ représente de multiples fédérations sportives et peut ainsi, en tant que groupe important, s'assurer d'obtenir auprès des compagnies d'assurances des couvertures adéquates à des coûts record.

Voici les trois sortes d'assurances dont nous bénéficions :

1- Responsabilité civile (en cas de procès) :

Tous les membres (organiseurs comme participants) sont couverts lors des activités du club (c'est applicable aussi pour protéger un membre poursuivi par un autre membre). Nos moniteurs certifiés sont eux aussi couverts par cette même assurance pendant les cours organisés par le club.

2- Erreurs administratives :

Notre conseil d'administration bénéficie d'une protection appropriée.

3- Couverture médicale complémentaire :

Tous les affiliés de la FQCKEV en bénéficient donc tous les membres du CCKEVM.

Pour le point 1, Il revient au conseil d'administration de bien chapeauter lesdites activités du club (communiquer les informations importantes comme cet article par exemple ; mettre en place des outils pour aider à la préparation et au déroulement d'activités sécuritaires ; effectuer un suivi continu auprès des bénévoles, etc). Une activité du club est, par définition, publicisée d'une manière ou d'une autre auprès de tous les membres (le calendrier étant l'outil de prédilection).

Ces assurances représentent donc un des avantages à être affilié à la FQCKEV et à pratiquer notre sport dans le cadre du club. En effet, il me semble très souhaitable d'avoir la structure d'un club et d'une fédération comme support en cas de pépin. De plus (pour les points 1 et 2), l'avocat serait engagé

et payé directement par le RLSQ et il prendrait en charge le dossier sans que la personne poursuivie n'ait à effectuer des démarches complexes.

Imaginons par exemple la fiction suivante : trois amis, membres du CCKEVM, se téléphonent et vont descendre une rivière ensemble. Un d'entre eux, pas de chance, boit la tasse durant sa descente et avale quelque chose qui le rend fou furieux pour le reste de ses jours. Sa famille en veut à mort aux deux amis de l'avoir amené là et les traînent en cour. Vu qu'ils sont membres et donc affiliés à la FQCKEV, un avocat va prendre automatiquement en charge leur dossier. Là où le bât blesse, c'est qu'il ne s'agissait pas d'une activité du club vu que l'information sur la sortie n'était pas disponible aux autres membres. L'avocat ne peut donc pas présenter l'accident dans le contexte d'une activité du club ce qui aurait permis de sortir les consignes de sécurité du club, d'impliquer les administrateurs, etc. et ainsi de présenter sans doute une meilleure défense.

Nous remercions Maître Lise Charbonneau de nous avoir accordé cette rencontre le 22 mai dernier. Nous remercions aussi Julie Crépeau-Boisvert de la FQCKEV qui nous a aidé à organiser cette réunion et qui a, par la suite, participé à valider son compte-rendu.

Je vous souhaite donc plein de sorties sécuritaires et agréables en rivière. Et ne vous en faites pas trop, je suis juste adepte de l'adage : « mieux vaut prévenir que guérir ».

**L'adhésion de ce
bénévole sera payée
par le club pour
le remercier.**

RECHERCHE D'UN BÉNÉVOLE POUR S'OCCUPER DE LA BASE DE DONNÉES DES MEMBRES

Notre système CiviCRM permet d'enregistrer automatiquement les coordonnées des membres qui s'inscrivent et qui renouvellent ainsi que de gérer la date d'expiration de leur adhésion. Il y a cependant quelques opérations manuelles à faire principalement quand il s'agit d'inscriptions familiales, ou d'inscriptions au cours KEC1 ou encore d'inscriptions par formulaire papier. Les données sur les membres doivent aussi être recueillies mensuellement (de février à août) pour être transmises à la fédération (FQCKEV) ainsi que pour la fabrication des cartes de membres.



Votre conseil d'administration recherche donc un bénévole pour s'occuper de ces tâches. On aimerait trouver quelqu'un qui est à l'aise en informatique (manipulations Excel en particulier) et qui souhaite vraiment s'impliquer dans le fonctionnement même du club. Un membre du CA (sans doute le ou la secrétaire) sera désigné pour chapeauter tout ce processus et supporter la personne.

L'adhésion de ce bénévole sera payée par le club pour le remercier.

Je m'occuperais de transmettre mes connaissances à ce sujet au bénévole vu que je me suis occupé de cette tâche lors de mon dernier mandat de secrétaire. Merci de me contacter (secretariat@cckevm.org) si tu es intéressé par ce poste.

Merci aussi de venir en grand nombre à l'assemblée générale annuelle le 16 novembre prochain. C'est à ce moment que ce poste de bénévole sera officiellement attribué.

16 NOVEMBRE 2013

CONVOCATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

(suivie d'un souper communautaire)



Sophie Bélanger
directrice, communications

Bonjour à tous!

La présente est pour vous convoquer à l'Assemblée Générale Annuelle du CCKEVM qui aura lieu le samedi 16 novembre à la salle Georges Martin située à l'ASCCS au 2093, rue de la Visitation à Montréal (au rez-de-chaussée). L'accueil se fera à compter de 14h00 et l'assemblée commencera à 14h30.

Vous aurez l'occasion, lors de l'A.G.A., de vous renseigner sur la façon dont les membres du comité d'administration gèrent les affaires du Club. Si vous le désirez, vous pourrez aussi vous proposer pour l'un des postes au CA afin de contribuer à votre façon à la continuité de notre Club.

LES POSTES EN ÉLECTIONS :

- Secrétaire
- Vice-président
- Directeur des communications
- Directeur pédagogique

BÉNÉVOLE OFFICIEL :

- Chargé des inscriptions

SOUPER COMMUNAUTAIRE :

Cette assemblée sera suivie d'un souper communautaire vers 18-19h. Ce sera une belle occasion, autour d'un plat partagé, d'échanger sur la saison qui achève. Amenez ce qui vous tente (salade, plat principal, dessert, boisson alcoolisée ou non) pour partager idéalement mais on ne force personne.

Merci d'amener vos ustensiles pour le repas. Concernant les plats à réchauffer, il y aura un four avec éléments chauffants et au moins un four micro-ondes. Il sera par ailleurs possible de réfrigérer les aliments et de faire la vaisselle.

Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à me contacter.

Sophie Bélanger

Directrice des communications du CCKEVM
communications@cckevm.org

ORDRE DU JOUR POUR L'AGA 2013 :

1. Ouverture de l'assemblée générale et constatation du quorum
2. Mot de bienvenue du président
3. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du C.C.K.E.V.M du 2012/11/24
Suivez le lien suivant pour consulter le procès-verbal de l'AGA 2012 : www.tiny.cc/9tmi3w
6. Affaires découlant de l'assemblée générale annuelle du C.C.K.E.V.M du 2012/11/24
7. Rapport Annuel pour la saison 2013
8. Période de questions
9. Ratification des faits et gestes du conseil d'administration
10. Tirage passe VIP, prix « bénévole de l'année » et pause
11. Mandats 2014 pour les tâches bénévoles officielles (inscriptions, p'tit rappel)
12. Élections
13. Varia
14. Date de la prochaine assemblée générale annuelle
15. Clôture de l'assemblée générale annuelle du C.C.K.E.V.M du 2013/11/16

**C'EST
LA TRADITION!**

**Cette assemblée
sera suivie d'un souper
communautaire!
Une belle occasion de se
voir avant la neige...**



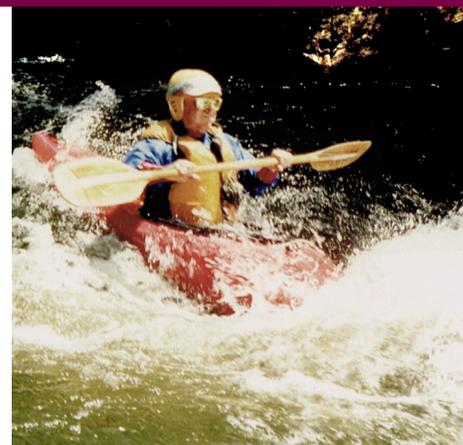
2093, rue de la Visitation à Montréal
Salle Georges Martin située à l'ASCCS
(au rez-de-chaussée).

L'accueil :
14h00

Assemblée :
14h30

Souper communautaire :
vers 18h00-19h00

NAGE ÉPIQUE



par Immanuel Braverman (juillet 1992)
Membre du CCKEVM

ONT DIT DE LUI QU'IL EST
UNE LÉGENDE, PARCEQU'IL
EST LE DOYEN DU CLUB,
MAIS AUSSI PAR SA NAGE
ROCAMBOLESQUE DE
CINQ DES SEPT CHUTES DE
LA RIVIÈRE-ROUGE. VOICI
SON RÉCIT EXTRAIT DE
L'ÉDITION DU P'TIT RAPPEL
DE 1992.

Dimanche, 21 mai 1992. Le rafting sur cette section n'a commencé que le dimanche précédent. L'eau est toujours froide et nous portons nos « dry ». Le rapide d'en bas est en excellente condition. Barbara et moi mettons à l'eau. Ma première erreur de la journée est faite : je juge la condition de la descente par l'apparence de la rivière à la mise à l'eau, et je commence la descente en condition trop sévère pour mon âge et ma compétence. Nous passons le seuil Élisabeth sans nous y attarder, car le niveau est trop haut pour jouer. Nous sortons pour regarder la vague réactive que les anglophones appellent « slice and dice ». Je m'engage dedans et, au premier virage à gauche, je chavire. Je me trouve sur une ligne de contre-courant très bouillonnante ; mon esquimautage ne réussit pas ; j'essaie de l'autre côté, encore une fois, et finalement, je nage et je continue à nager, non seulement le rapide qui mène au Champignon, mais le Champignon même, la Machine à laver, la Surprise et le rapide R2-R3 qui suit. Tout

cela malgré l'aide de François, le guide en kayak d' « action ». Barbara, faisant de son mieux pour me rattraper, ne sait même pas où et comment elle a passé. Elle suggère de terminer notre descente à « nouveau monde », mais je refuse ; l'idée du long portage en montant me déplaît, et en plus notre navette est établie sur la route 148. Nous continuons, la deuxième erreur de la journée est accomplie : je continue sans bien me reposer et sans rétablir ma confiance avec quelques esquimautages ; alors je suis bien en route pour ma nage épique.

Par eau basse ou moyenne, le contre-courant du portage débute juste là où la rivière vire vers la gauche. Un petit déflecteur le sépare d'un petit seuil et train de vagues. Aligné avec le déflecteur, il y a un petit rocher pyramidal assis sur la berge. J'approche du contre-courant et je remarque qu'on débarque les passagers des radeaux en amont du déflecteur, mais cette curiosité faillit de déclencher mon

NAGE ÉPIQUE (SUITE)

alarme. Les guides de rafting font la cordelle pour déplacer leurs radeaux – mon alarme ne déclenche pas non plus. Je continue à regarder les guides au lieu de regarder ma route ; je passe le déflecteur, j'exécute le stop en Duffeck, et à ma grande surprise, je suis en cravate sur ce rocher pyramidal qui est à fleur d'eau, et j'ai une forte gîte amont ! Je ne réussis pas à me libérer, je chavire, et mon esquimautage ne fonctionne pas. J'espère que, de la foule sur la berge, au moins un sac à corde me parviendra mais c'est Barbara qui vient me remorquer. Elle est trop faible, et me demande de lâcher. J'obéis immédiatement et elle se sauve, heureusement. Quelqu'un lance une corde ; elle est à 10 pieds de moi. Je réalise que l'excursion des chutes est inévitable, et je me concentre aux problèmes de la survie.

Je rentre au centre du gros courant, tête vers l'amont, pieds à fleur d'eau, et j'aspire profondément. L'eau blanche me couvre, mais je ne ressens pas des chutes libres, juste des mouvements violents. Le masque blanc disparaît, j'aspire profondément et je vide mes poumons pour être prêt pour ce qui suit. Encore un passage violent, encore un souffle et je vois une grande et belle chute devant moi. Mon cerveau réagit au ralenti : chute ? On ne voit pas des chutes d'amont, juste une ligne d'horizon ! Donc je suis en aval de cette chute, donc j'ai survécu jusqu'ici sans problème ! Je vois une chute ? Hé, je descends donc tête vers l'aval contre les règles ! Je cesse immédiatement d'admirer la chute et je tourne les pieds vers l'aval, et à ce moment même un autre rodéo commence. Mouvements au minimum pour conserver l'oxygène, aspirations aux moments opportuns. A un moment donné, l'intervalle entre les souffles devient péniblement long. Je vois la lumière, mais je n'arrive pas à la surface. Rappel ? Ma jupette se déplace vers mes genoux et les gêne. Je me débarrasse de la jupette et je nage vers l'ombre, puis je flotte vers le haut ; j'aspire et



je reconnais la falaise du saut de phoques. Ouf ! Toujours sans blessure et entre moi et le planiol, juste la petite vague de chandelles et du surf ! J'entre dans le contre-courant ou deux guides préparent leurs radeaux.

J'arrive à l'eau peu profonde, je monte debout et je commence tout lentement à sortir sur la berge. La guide me demande d'où je viens, et suite à la réponse se lance vers moi pour m'aider. Elle ouvre la fermeture de mon veston de sécurité et semble vérifier l'absence de signes de blessures. Plus tard, Barbara me raconte comment un individu l'engueula pour « m'avoir amené ici » et se demande « quelles sont tes relations avec lui de toute façon »... comment, en récupérant mon kayak, elle regarda un casque circulant dans le contre-courant, ayant peur que mes dépouilles mortelles flottent en-dessous ; heureusement elle s'est rendue compte que c'était un casque de hockey tel qu'employé par les rafters... comment un tout-nu, rive gauche, lui a demandé si elle a vu ce corps flottant... Comment Marc Masson organisait ses guides en équipes pour me trouver, et m'administrer la RCP...

A date, je suis retourné aux Sept chutes à deux reprises, par eau basse le 28 juin et par

eau haute, le 12 juillet, le rocher pyramidal sortant de l'eau de 8 pouces à peu près. Lors de ma reconnaissance, je crois voir un planiol à notre sortie habituelle de portage, puis un seuil, un planiol et deux chutes en cascade. Un contre-courant bouillonnant côté droit, un planiol et une grande chute franche. Un planiol virant à droite une chute et un virage à gauche à forte pente se terminant par une ligne d'horizon. Nous nous déplaçons vers l'aval, et je constate que cette ligne d'horizon c'est une autre chute, après laquelle la rivière se calme pour passer la falaise d'où on fait le saut de phoque. Un petit seuil, un grand planiol doté de contre-courants des deux côtés de la rivière, et la dernière des chutes qui à ce niveau surement dépasse S5, même si on peut l'esquiver selon le niveau dans un petit ruisseau qui se forme côté droit. Je n'ai pas regardé la montre, mais nous avons surement passé plus qu'une vingtaine de minutes de la première à la dernière des chutes. A l'apnée, c'était beaucoup plus rapide...

Mon esquimautage et ma confiance sont de retour, et je n'ai pas de plans pour ranger ma pagaie.



Philippe Lavallée
Vice-président du CCKEVM

UN PARC D'EAU VIVE À MONTRÉAL ?

SAVEZ-VOUS QU'UN PROJET DE PARC D'EAU VIVE SE DÉVELOPPE EN CE MOMENT À MONTRÉAL ? NON ? LAISSEZ-MOI ALORS VOUS EXPLIQUER CE QUI S'EST PASSÉ ET CE QUI (ON L'ESPÈRE), SE PASSERA DANS LES PROCHAINES ANNÉES ! ON L'ESPÈRE POUR 2016, CE PARC ...

GROS PROJET ET BEAUCOUP DE TRAVAIL À FAIRE !



POURQUOI UN PARC D'EAU VIVE ?

D'abord, voyons en quoi un parc d'eau vive serait une bonne idée.

Spots contingentés

Êtes-vous des habitués des vagues à habitat 67 ou de la vague à Guy ? Si oui, vous savez à quel point elles sont achalandées. Il faut y aller très tôt le matin et il y a souvent malgré tout une bonne file d'attente... J'y vais régulièrement à partir de 18h00. La vague de H67 est tellement populaire que bien des gens gardent ce secret pour eux, pour éviter qu'encore plus de gens y aillent. Je vous invite d'ailleurs à écouter le reportage d'Alexandre Touchette (un journaliste de Radio-Canada, membre du CCKEVM) à ce sujet :

www.radiocanada.ca/emissions/dimanche_magazine/20122013/chronique.asp?idChronique=307372.

Avec le parc d'eau vive, il sera possible d'aménager plusieurs *play spots* qui pourront répondre tant aux besoins des kayakistes qu'à ceux des surfeurs.

Environnement sécuritaire

Le parc d'eau vive représente un environnement contrôlé et sécurisé. C'est rassurant et plus sécuritaire, surtout pour les débutants.

Accessibilité

Imaginez prendre le métro pour aller faire du kayak après le boulot, ou encore y accéder en quelques minutes de vélo (possibilité envisagée de stockage de kayaks sur place) !

Développement : Avec ce site, on pourra plus efficacement entraîner une nouvelle génération d'athlètes professionnels (je rêve de voir mon fils aux Olympiques en slalom !). La visibilité de ce site de calibre international amènerait

plusieurs groupes, tels que des écoles, des camps de vacances, des athlètes venant d'autres pays...

Popularité

Accroître la communauté = sport plus populaire = plus d'investissements dans l'aménagement des rivières = meilleure accessibilité aux rivières !

Diversité

Avec un parcours artificiel, on peut créer des vagues et rouleaux différents.

L'HISTOIRE DU PARC, LE PASSÉ

Il y a quelques années un groupe de kayakistes engagés ont constitué un comité au sein de la Fédération québécoise de canoë-kayak d'eau vive, appelé 'Surfons Chez Nous'. L'objectif de ce comité était d'initier des projets d'aménagement de vagues à surf.

Le premier projet à présenter un bon potentiel constituait à faire une vague dans le Chenal Lemoyne, sur le fleuve St-Laurent, entre l'île Notre-Dame et l'île Sainte-Hélène, dans le Parc Jean Drapeau. Avec l'appui (moral et financier) de la Société du Parc Jean Drapeau, une première étude de faisabilité a été réalisée en 2012.

L'appel d'offres pour cette étude a permis au projet de s'associer avec une firme du Colorado, White Water Parks. Cette prestigieuse firme a été impliquée dans la réalisation des parcs d'eau-vive pour les parcours Olympiques de Sydney et Londres, entre autres. Ils sont très compétents et excités par ce projet !

UN PARC D'EAU VIVE À MONTRÉAL (SUITE)



Voici les grandes lignes de l'étude qu'ils ont faite :

- Il n'y a pas suffisamment de dénivellation dans le chenal Lemoyne pour y aménager une vague. De plus, faire des changements de milieux naturels est long, fastidieux et coûteux (études d'impact environnemental).
- Juste à côté de là se trouve le Jardin des Floralies de Montréal, un réseau de canaux anciennement navigable en pédalo, mais qui n'est plus utilisé depuis plus de 20 ans à cause d'un problème récurrent d'algues. Le parc Jean Drapeau aimerait bien changer la vocation de ces terrains. Comme ces canaux ont été construits humainement, aucune étude environnementale n'est nécessaire pour les modifier.
- Le Jardin des Floralies serait idéal pour y aménager un parc d'eau vive.
- Accessibilité : au centre d'une grande ville, au lieu d'être à 1 ou 2h d'un grand centre comme pour le site de Londres et Sydney.
- Vue imprenable sur le centre-ville de Montréal.
- Il y a déjà plusieurs ponts de construits (très coûteux s'il fallait les construire) ; ce qui ajoute encore à la qualité du site.
- L'étude recommande donc l'aménagement d'un parc d'eau vive au lieu de faire simplement une vague à surf. Le cout budgétaire de l'opération : entre 15\$ et 35\$ Millions.

A ce moment, le projet initial a pris une toute autre ampleur. Il devenait évident que des investissements du gouvernement devenaient indispensables pour penser qu'un tel site voit le jour. La FKQCEV a donc mis sur pied un nouveau groupe de travail auquel certains membres du comité Surfons Chez Nous se sont joints.

Le groupe de travail du projet est maintenant composé des personnes suivantes :

Julie Crépeau-Boisvert

Directrice Générale de la FQCKEV, c'est elle qui fait tout (ou presque) le travail sur son temps personnel!

Hugo Lavictoire

Membre de Surfons Chez Nous, propriétaire de Kayak Sans Frontière (KSF) à Lasalle

Marc Gilbert

Président de la FQCKEV et président de Pagaie Total. Il met à contribution sa grande expérience de l'eau vive

Simon Armstrong

Ingénieur hydrologue

Philippe Lavallée (c'est moi ça!!)

Ingénieur en gestion de projets de construction

Éric Savard

Membre de la compagnie Organisports. Il est un consultant dans l'aménagement d'installations pour des compétitions sportives. Il travaille partout dans le monde. C'est lui qui nous guide dans les méandres administratifs qu'une telle demande de financement public requiert. Il est très motivé par ce projet et il y met beaucoup de son temps personnel. On est très chanceux de pouvoir compter sur lui, sur son expérience, sa compétence et son excellente réputation.

Donald Dion

Conseiller à la Ville de Montréal, division des sports

UN PARC D'EAU VIVE À MONTRÉAL (SUITE)

LE PLAN DE MATCH :

A défaut d'avoir un riche philanthrope qui paierait les travaux, il faut obtenir du financement des gouvernements pour que le site voie le jour. Ce niveau de financement gouvernemental s'obtient seulement pour la tenue d'un championnat du monde. L'idée est donc que la FQCKEV présente et remporte la candidature (pour Montréal) du championnat mondial de slalom de 2018.

Généralement, le financement de ce genre de projet est séparé également entre les trois paliers de gouvernement : 1/3 municipal, 1/3 provincial et 1/3 Fédéral.

Dans les derniers mois, le travail du groupe s'est donc concentré à entrer en contact avec ces 3 paliers de gouvernements afin de leur faire part de ce projet et travailler simultanément sur la mise en candidature à la fédération internationale. Plusieurs étapes ont déjà été complétées :

- La Société du Parc Jean Drapeau appuie le projet et a aidé à financer l'étude de faisabilité.
- Le comité a préparé une Étude Préliminaire au Plan d'Affaire, qu'elle a déposé officiellement à la Ville de Montréal en mai dernier. C'est une étude de coût qui évalue le coût de construction des infrastructures (Classe D) ainsi qu'un modèle de plan d'affaire pour l'opération du site après la tenue du championnat, incluant plusieurs budgets détaillés différents. Cette étude a aussi été déposée au Club.
- Tourisme Montréal et Tourisme Québec (ministère) appuient le projet et ont aidé à

financer l'étude de classe D. Le site présente une excellente opportunité de développement touristique.

- Le CCKEVM appuie le projet. Nous avons d'ailleurs contribué à la réalisation de l'Étude Préliminaire au Plan d'Affaire.
- KSF a aussi participé au financement de l'Étude Préliminaire au Plan d'Affaire.
- Canoe Kayak Canada (CKC) appuie le projet. C'est eux qui déposeront officiellement la candidature pour les championnats du monde.
- Nous sommes présentement en attente de la réponse de la ville.

Pour ce qui est du financement, il faut savoir que d'après notre étude préliminaire, les retombées économiques directes suite à la tenue des championnats du monde de slalom de 2018 sont de l'ordre d'environ 20\$ millions. Le parc serait donc payé en grande partie avec ce seul événement! En plus d'assurer un accès à tous les groupes de payeurs, la tenue d'événements internationaux occasionnels pourrait grandement aider à amener une nouvelle source de revenus pour Montréal, pour le milieu du tourisme, pour le parc et pour la FQCKEV.

LES PROCHAINES ÉTAPES :

Une fois qu'on aura l'appui de la Ville, il faudra obtenir l'appui des gouvernements provinciaux et fédéraux. En général, ces appuis sont donnés conditionnellement à l'obtention de la tenue de championnats du monde. Donc il faut :

- Déposer et obtenir une demande de financement du gouvernement du Québec (convention d'aide multi-ministérielle).
- Déposer et obtenir une demande de financement du gouvernement Fédéral (Sport Canada et Développement Économique Canada).
- Déposer la candidature et obtenir les championnats du monde de Slalom pour 2018. En avril 2014, c'est le choix de la ville pour la tenue des jeux de 2018. Si on n'obtient pas les jeux cette année, on ne peut se reprendre qu'en 2021 ou 2022...

UN PARC D'EAU VIVE À MONTRÉAL (SUITE)

LE SITE

Le croquis est à titre indicatif, le résultat final sera certainement différent.

Le comité a fait des sessions de remue-méninges pour imaginer ce qu'on retrouverait sur le site afin d'être utile au plus grand nombre de pratiquants. Beaucoup d'idées ont été lancées mais elles ne pourront pas toutes être incluses à cause du financement limité.

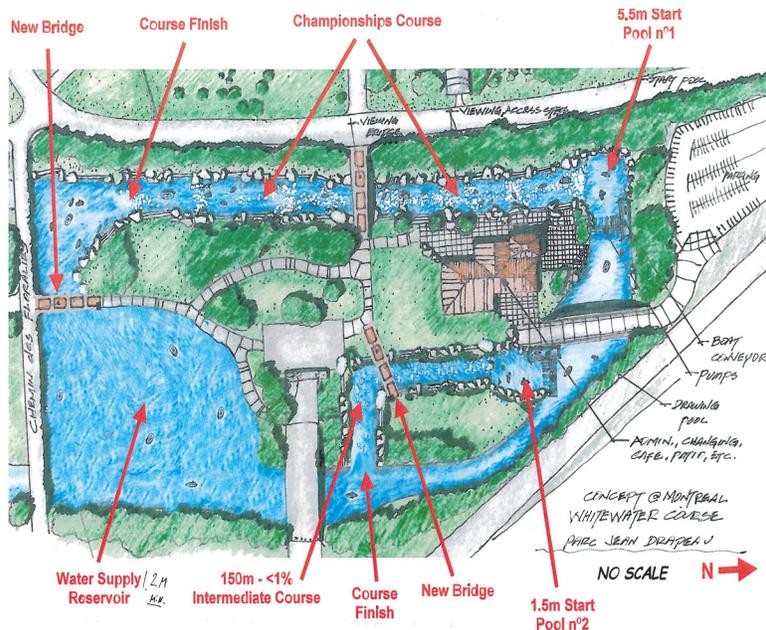
- Pour respecter les besoins d'un championnat du monde, le parcours principal doit être d'au moins 300m de long, et de classe III - IV (le site est idéal pour ce type de parcours).
- Un système de portes sera installé pour le slalom (comme à Valleyfield).
- Des remonte-pentes mécaniques (tapis roulant) permettent de revenir au put-in et de faire les parcours en boucle, sans sortir de son bateau (obligation de la fédération internationale). Tout doit être réfléchi à l'avance pour que ce soit un site accessible au plus grand nombre de personne, et doit aussi rencontrer les exigences de la fédération internationale.
- Pour avoir plusieurs activités à la fois (rafting, kayak, surf, SUP, etc...), un autre canal et un bassin d'eau calme pourraient être aménagés.
- Les rapides seront fabriqués partiellement avec des modules amovibles et des plaques hydrauliques. Il sera possible de moduler la difficulté du parcours (descente de rafting, de kayakistes débutants ou avancés) et de changer l'allure du parcours.

- Vagues modifiables avec des plaques hydrauliques: Transformer un trou de classe III en un trou de classe II en actionnant un bouton! Même chose pour les vagues. Cette caractéristique permettra de moduler le parcours selon les participants (essai école = parcours moins laborieux ou difficile, et vice-versa).
- Parcours de tyrolienne par-dessus la rivière. Ça permettrait d'attirer des gens et de leur donner le goût de revenir pour y faire du rafting, du kayak, du surf?
- Location d'espaces de rangement. Tu laisses ton kayak sur place et tu viens en Métro!

POURQUOI JE M'IMPLIQUE

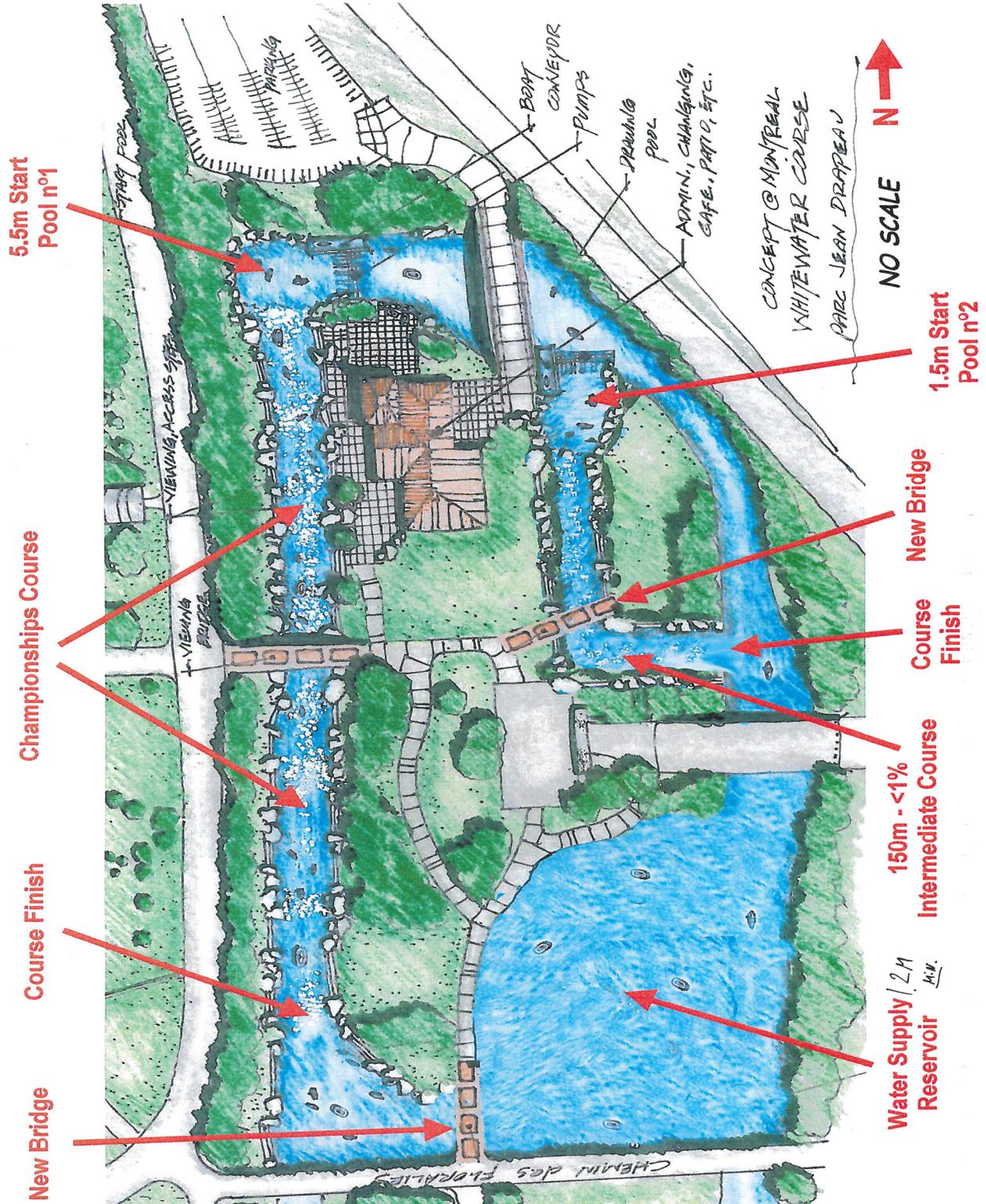
Je suis un passionné et j'aime partager ma passion avec les autres. Je suis passionné d'eau vive, d'activités sportives et de plein-air, entre-autre. J'adore contribuer à réaliser des choses et ce projet de parc d'eau vive m'allume au plus haut point!

Avec la quantité de rivières que l'on a au Québec, je suis déçu de voir qu'aussi peu de gens pratiquent cette activité. Je suis convaincu qu'un site du genre permettrait de montrer aux gens que ce n'est pas un 'sport de fou', que c'est accessible à la majorité et pas juste à l'élite ou aux pagayeurs extrêmes.



Voir page suivante pour plan agrandi ►

UN PARC D'EAU VIVE À MONTRÉAL (SUITE)





*Nathalie Guérard
Membre du CCKEVM*

LE CLUB CETTE GRANDE FAMILLE

« C'EST ÇA LE CLUB, UNE GRANDE FAMILLE AVEC QUI NOUS PARTAGEONS NOS PASSIONS ET QUE PENDANT UN BREF INSTANT DE RÉPIT DANS CE MONDE DE FOU OÙ LE TEMPS AVANCE TROP VITE... »

Mon histoire commence à l'hiver 2012, quand j'ai décidé avec mon amie Viviane de prendre des cours de kayak afin d'améliorer ma technique pour pagayer. À ce moment, je ne pouvais même pas m'imaginer ce qui m'attendait. Ce qui m'a le plus marqué, c'est Pat Allen au premier cours qui nous disait, élèves que nous étions, de penser à se pencher la tête quand on se retourne en kayak, afin que le casque absorbe le choc des roches (car il en avait vu des jolis visages abîmés)! La panique pour moi d'entendre ça! Ça y est, je me suis dis, c'est moi la prochaine! J'esquisse un sourire en ce moment, car ce souvenir me rappelle tous les efforts que j'ai mis en œuvre afin d'affronter ma peur et surtout de tous les gens qui m'ont aidée à la vaincre. Je revois Pat sur le quai à Valleyfield qui m'ordonne, la cigarette au bec, de mettre volontairement ma tête sous l'eau, et moi qui l'obstine (ne pensant pas réellement que je peux gagner) pour finalement me rendre compte qu'il avait raison, et que c'est en pratiquant qu'on arrive à la vaincre, cette maudite peur.

Je me rends bien compte que sans les encadreurs, je n'aurais pas pu descendre une rivière en me sentant en confiance et en sécurité, comme ce fut le cas lors de ma première vraie descente à la Jacques Cartier à Québec. J'étais avec John Payne, my private

teacher et mon mentor, sans qui je n'aurais jamais découvert ce petit coin de paradis qu'est la Jacques Cartier, un véritable canyon entouré de falaises et d'arbres qui descendent au niveau de l'eau!

Au cours des deux dernières années, ce sont ces soirées, ces bières, un Ben Ladden avec ses histoires qui nous tiennent en haleine (ce gars là devrait être compteur!), ce sont ces gens à qui je dois ce dépassement de moi, quand je me "pitch" dans un rapide, le sourire aux lèvres, la peur aux yeux, les lunettes pleines d'eau, le "shake" aux jambes pis, mais surtout, la joie de retrouver ma gang pis de défoncer les vagues!

C'est ça le club, une grande famille avec qui nous partageons nos passions et que pendant un bref instant de répit dans ce monde de fou où le temps avance trop vite, le temps d'une descente, le temps d'une fin de semaine, le temps d'une histoire autour d'un feu, le temps d'une bière, le temps d'une toune, on se retrouve ensemble, ensemble pour ces moments, ces étés, ces descentes où il me semble, la vie est dont simple, douce et belle.



Lise Blanchet
Membre du CCKEVM

LE BÉNÉVOLAT

LE BÉNÉVOLAT EST AVANT TOUT UN ACTE DE GRATUITÉ. LE CLUB DE KAYAK NOUS OFFRE PLUSIEURS OPPORTUNITÉS DE FAIRE DU BÉNÉVOLAT.

Chaque samedi, de janvier à avril, l'accueil à la piscine se fait grâce à des bénévoles. Les formations sont données par des moniteurs qui s'investissent pour vous donner la meilleure qualité de cours possible. Vous pouvez aussi observer des photographes amateurs qui immortalisent vos progrès.

Une autre opportunité forte importante pour faire du bénévolat c'est l'organisation du Jamboree. Après avoir participé quelques années au Jamboree, j'ai décidé en 2012 de rejoindre le Comité organisateur. Quel bon choix! J'ai eu la chance unique de côtoyer durant plusieurs semaines des gens formidables. Bien sûr, je les avais rencontrés lors de sorties. Mais l'organisation du Jamboree nous montre des facettes des gens que nous ne connaissons pas. Saviez-vous que Jonathan Ménard connaît des recettes toutes les plus appétissantes les unes que les autres? Ou encore qu'Amélie Morin en plus d'avoir un rire très communicatif est une excellente «

barmaid ». Sans oublier qu'Olivier fait des imitations incroyables. En plus d'Amélie, d'Olivier et Jonathan, l'équipe de cette année se composait de Pierre Olivier Renaud, de Dany Ross, de Mélanie Meunier et de Lise Blanchet.

Le Jamboree c'est toute la logistique entourant la réservation du terrain, les inscriptions, les navettes, les descentes, les amusements, le souper et bien sûr le party en soirée. Organiser un événement aussi rassembleur que le Jamboree c'est gratifiant et très enrichissant. En mettant à contribution nos expériences respectives nous avons fait du Jamboree 2013 un succès. Wow! Nous avons encore une fois une équipe formidable!

LONG BOAT GIRL, "Le kayak-camping", 2e partie

par Adrienne Blattel 2013

Panel 1: On va trouver une petite place pour la tente la prochaine fois...
J'aime pas camper sans tente, finalement...
1h du matin
Tentative de dormir avec un filet moustiquaire sur la tête, qui dure environ 2 minutes car encore plus chaud et suffoquant...
8h
Orage pour tester la bâche. Ça fient!

Panel 2: Baignade de minuit pour se rafraîchir!
3h
Il fait super chaud! Mais en dehors de mon sleeping super chaud en duvet, je me fais bouffée par les maringouins!
La nuit tombe vers 20h. Il y a quelques moustiques donc on décide d'aller se coucher dehors il fait environ 20°C. Sous la bâche, environ 35°C. La panique s'installe!!

Panel 3: Le soir. On mange des trucs lyophilisés pas trop dégueux. On admire la nature (car on n'a pas amené de bouquin). Fred s'amuse pendant une heure et demi à trouver l'arbre parfait pour monter notre "piñata à ours".

Top Section: casque, trousse, Sleeping, Sleeping, vêtements, Kit SEV + (1er soins (la moitié)), Kit de réparation, lunch, fuel, Kit SEV + (1er soins (la moitié)), Kit SEV + (1er soins (la moitié)), MAGNUM, pagaille, bouteille, casque attaché à l'extérieur.

Middle Section: pédalines, sac à corde, siège, bâche pour carter le siège, siège, pubbing jacket.

Bottom Section: cale-pieds, SALTO, cale-pieds, Chaudière, eau, tapis de sol, bâche, sac de bouffe, cuillères, bols, couteaux suisse.

Fin!

Comment on a rempli nos kayaks

bigger is better??

Perception



www.cckevm.org
514.448.9737